

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2013)

Heft: 32

Rubrik: Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Helene Füger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HELENE FÜGER

Le féminisme comme devise

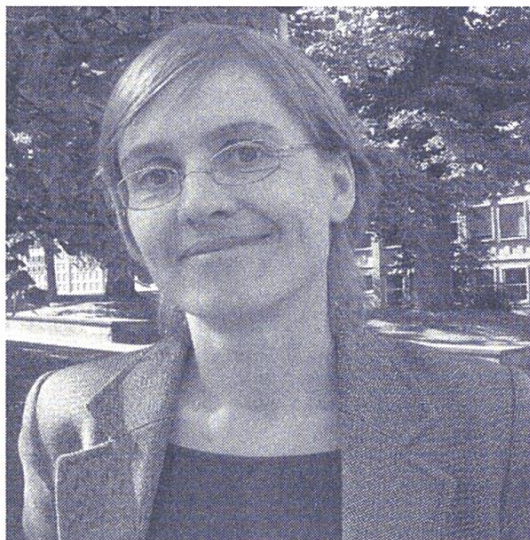
Je crois que je suis venue au féminisme par mes origines sociales. Consciemment du moins, c'est d'abord le fait d'être née dans une famille modeste, «nombreuse» (nous étions quatre enfants), et de parents âgés qui m'a donné le sentiment d'une différence, et, partant, de ne pas être «à ma place», d'avoir moins de légitimité par exemple de suivre le gymnase. Le féminisme m'a permis, vers 17 ans, de réfléchir à ces questions. L'identification avec le mouvement féministe me confortait dans ma volonté de construire ma vie de façon indépendante. Après le gymnase à Saint Gall et une année de travail et de voyages, j'ai commencé des études en sciences politiques à l'Université de Lausanne, en 1989. L'engagement politique et féministe était pour moi une évidence. Cependant, dans mes études, la question du genre n'occupait pas une place centrale. Il y avait seulement un cours, à l'époque, consacré à cette thématique. En 1993, je suis partie au Caire avec une petite bourse, pour entamer mon travail de mémoire. On me demandait souvent: «Alors, tu vas travailler sur le voile?», un sujet qui faisait alors des vagues en France. Je n'ai pas voulu me laisser imposer ce thème «de femme» et souhaitais mieux

connaître les sociétés arabo-musulmanes avant d'approcher cette question – mais j'ai pu faire une recherche sur ce sujet un peu plus tard. Le «détour» par le monde arabe a été une expérience très enrichissante. Il me semble que j'y ai gagné un regard plus différencié sur les rapports sociaux (de sexe) aussi dans les sociétés occidentales.

Depuis septembre 1996, je suis déléguée à l'égalité à l'Université de Fribourg, un poste qui venait d'être créé. La section fribourgeoise de FemWiss a joué un rôle important pour que ce poste existe. Lorsque sa création a été repoussée d'année en année (pour des raisons budgétaires), les femmes de FemWiss (avec d'autres) ont organisé des manifestations devant l'Université, une fois en brandissant un squelette (la «préposée aux questions féminines» qui avait péri à force d'attendre...). Contacter la section était une des premières actions que j'ai entreprise après avoir commencé mon travail.

Je me suis aussi engagée dans le groupe local, puis dans le comité national, et ceci jusqu'en 2003 environ. Le travail de déléguée à l'égalité offre le privilège d'observer et d'analyser le fonctionnement de l'institution académique du point de vue spécifique qu'est celui des femmes. Mais les questions soulevées, les réflexions engagées et mesures proposées ont une portée pour toute l'institution et contribuent, c'est l'objectif, à la trans-

former. Le projet de transformation vers plus d'égalité entre femmes et hommes n'est cependant pas l'unique processus de changement à l'œuvre dans les universités.



semble qu'un regard féministe est nécessaire pour ne pas perdre de vue le projet humaniste et émancipateur qui sous-tend notre travail.

*Helene Füger, Déléguée à l'égalité, Université de Fribourg
helene.fueger@unifr.ch*

FemWiss est une voix indispensable pour l'avancement de l'égalité en Suisse

L'internationalisation, la mise en concurrence des chercheur-e-s et institutions, les pressions budgétaires, etc., sont autant de phénomènes qui conditionnent le travail de l'égalité. Ainsi, il arrive souvent que nous empruntons une partie de notre vocabulaire et de notre argumentation à ces processus, par exemple quand nous argumentons que l'inégalité conduit à «une perte d'un potentiel» ou à un «gaspillage de ressources». Je ne veux pas m'opposer à ce type d'argumentation. Mais il me